Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 21 novembre 2026

# Retards de paiement des entreprises : la Région Sud réduit l'écart

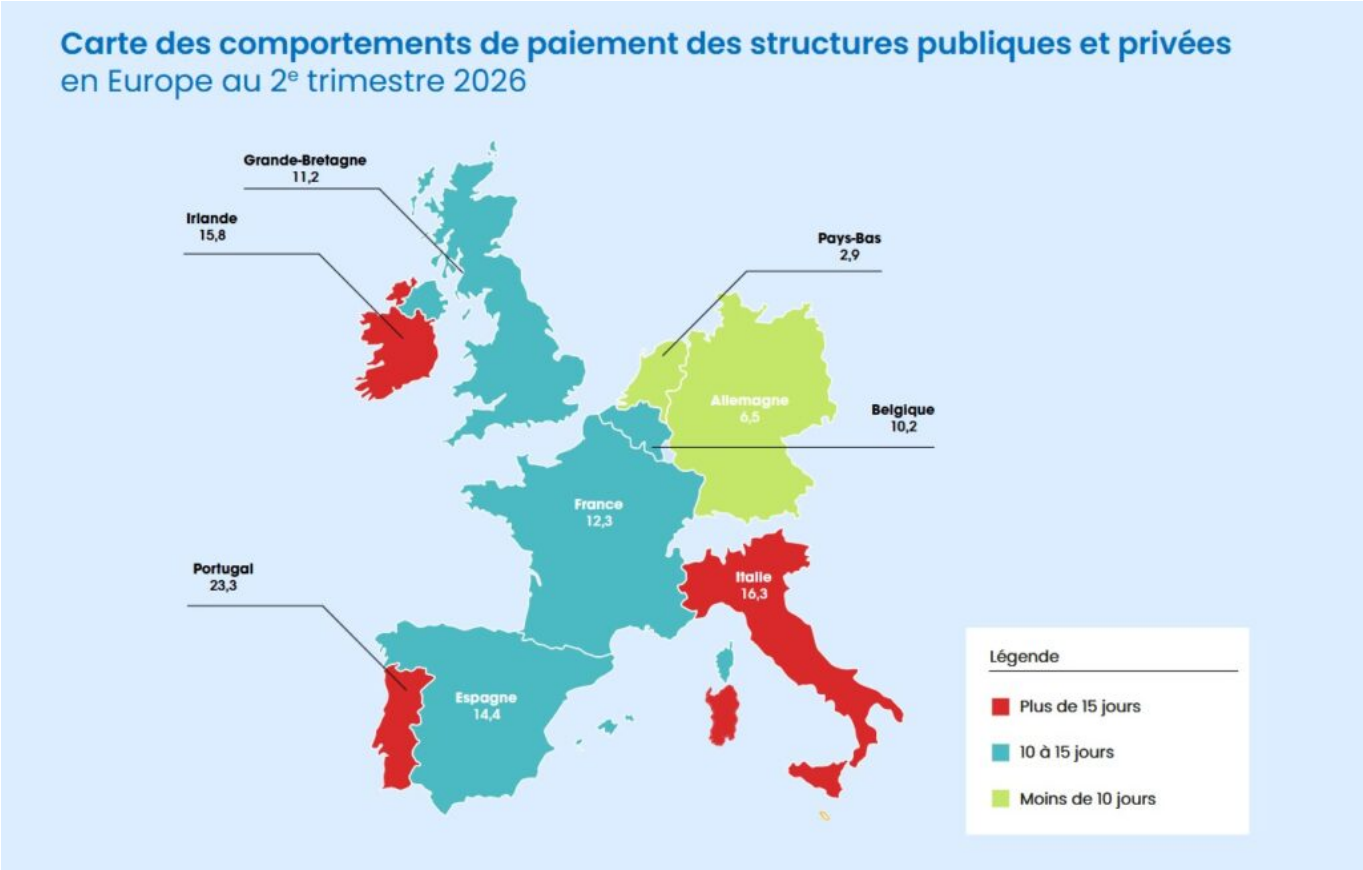


**Si la France renoue ainsi avec son meilleur niveau depuis 3 ans, de fortes disparités demeurent selon la taille des entreprises et les secteurs d'activité. Ainsi, côté retards de paiement des établissements privés ou publics, bien que meilleure que la moyenne européenne, la région Provence-Alpes-Côte d'Azur pourrait encore mieux faire même si elle a enregistré la meilleure progression hexagonale durant le 2e trimestre 2026.**

Après sa récente étude sur le nombre de chefs d'entreprise vauclusiens ayant perdu leur emploi, Altares vient de publier une nouvelle étude sur le 'Comportements de paiement des structures publiques et privées en France et en Europe' durant le premier semestre 2026.
Ainsi, selon la plateforme de data B2B, après deux années difficiles, la France retrouve son meilleur niveau depuis 3 ans. Les retards de paiement des établissements privés ou publics français reculent (12,3 jours contre 14,1 jours un an plus tôt). C'est désormais mieux que la moyenne européenne qui, dans le même temps, descend à 13,1 jours contre 14 jours auparavant.

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 21 novembre 2026




Crédit : Altares

Après une dégradation continue observée en 2024 puis amplifiée en 2025, les comportements de paiement des entreprises françaises se redressent nettement au deuxième trimestre 2026. Près d'une entreprise sur deux (49,7%) règle désormais ses fournisseurs à l'échéance, contre 45,2% un an plus tôt.

> « Les grandes structures continuent d'afficher les retards les plus élevés, reportant une partie de la pression financière sur leurs fournisseurs. »

**Les TPE et PME en première ligne de la ponctualité**

Si en France l'amélioration des comportements de paiement concerne l'ensemble du tissu économique, les écarts restent cependant marqués selon la taille des entreprises. Les grandes structures continuent d'afficher les retards les plus élevés, reportant une partie de la pression financière sur leurs fournisseurs, une réalité observée de longue date.

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 21 novembre 2026

Retards de paiement : près de 2 dirigeants français sur 3 redoutent une aggravation en 2026

Cette trajectoire repose d'abord sur les plus petites structures. Les TPE de 1 à 9 salariés ramènent leur retard moyen à 11,7 jours, après un gain de près de deux jours sur un an. Les PME de 10 à 49 salariés affichent un meilleur résultat encore avec seulement 11,1 jours de retard moyen, contre 13 jours un an auparavant. Malgré des trésoreries souvent plus fragiles, ces entreprises apparaissent aujourd'hui comme les plus rigoureuses dans le respect de leurs échéances fournisseurs.
À l'inverse, le fossé demeure important avec les grandes organisations. En dépit d'une baisse continue depuis leur niveau le plus haut à 14,4 jours au printemps 2025, le retard moyen de paiement (13,4 jours) des structures de 50 à 249 salariés est encore nettement au-dessus des valeurs des printemps 2023 et 2024. Les entreprises de 250 à 999 salariés affichent un retard moyen de 15,3 jours, tandis que les sociétés de plus de 1 000 salariés accusent 19,6 jours de retard, un niveau encore élevé. Même avec cette réduction des délais de règlement, l'écart avec les petites entreprises avoisine encore huit jours.

**Comparaison France / Europe des délais moyens de règlement des structures publiques et privées** par secteur d'activité

| Activité | 2024 | | 2025 | | 1er semestre 2026 | |
|---|---|---|---|---|---|---|
| | Europe | France | Europe | France | Europe | France |
| Agriculture | 12,9 | 12,9 | 13,3 | 14,0 | 13,2 | 13,9 |
| Bâtiment | 11,3 | 9,4 | 11,6 | 8,5 | 11,5 | 8,2 |
| Détail | 16,7 | 12,4 | 17,3 | 13,8 | 17,0 | 11,3 |
| Gros | 11,9 | 11,5 | 12,3 | 12,9 | 12,2 | 12,0 |
| Immobilier | 16,2 | 20,9 | 15,6 | 24,4 | 15,4 | 21,9 |
| Industrie | 11,5 | 10,7 | 11,8 | 11,4 | 11,7 | 10,7 |
| Services | 11,9 | 14,8 | 12,3 | 19,0 | 12,0 | 15,3 |
| Transport & logistique | 13,5 | 16,0 | 13,8 | 17,2 | 13,5 | 14,7 |
| Ensemble | 13,3 | 13,0 | 13,5 | 13,6 | 13,3 | 12,7 |

Crédit : Altares

**Le secteur public reste en retard sur le privé**
Le redressement des délais de paiement concerne également le secteur public. Toutefois, avec un retard moyen de 14 jours, les administrations et organismes publics continuent de payer avec plus de reports que le secteur privé, revenu sous les 12 jours.

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 21 novembre 2026

Dans le détail, les sociétés commerciales repassent sous 11,6 jours, même en dépit de tensions chez les sociétés HLM. Du côté des associations, l'évolution est moins marquée : sous 11 jours en 2023 puis 12 en 2024, le retard moyen avait approché 14 jours au printemps 2025. Il est désormais retombé légèrement au-dessus de 13 jours, avec de fortes tensions qui persistent dans les associations sportives ou culturelles.

**Les collectivités territoriales montrent l'exemple**

En 2026, les délais les plus importants concernent particulièrement les hôpitaux, qui règlent leurs factures avec plus de 24 jours de retard après le délai de règlement maximum, fixé à 50 jours pour les établissements de santé. Les établissements publics à caractère industriel ou commercial (EPIC) amorcent un redressement sensible en 2026, retombant légèrement sous 15 jours de retard au cours du deuxième trimestre, pour gagner 2 jours en un an.

Bons élèves du secteur public, les collectivités territoriales limitent leur retard moyen à 12,7 jours, proche de la moyenne nationale. Néanmoins, elles sont à leur tour rattrapées par les effets de taille : si certaines collectivités, généralement les plus petites, parviennent à payer leurs fournisseurs à l'heure, d'autres s'écartent nettement de la moyenne

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 21 novembre 2026

## Retards de paiement par catégorie juridique
secteur privé et secteur public

| Secteur privé | T1 2024 | T2 2024 | T3 2024 | T4 2024 | T1 2025 | T2 2025 | T3 2025 | T4 2025 | T1 2026 | T2 2026 |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| Société commerciale | 11,8 | 12,5 | 12,6 | 13,1 | 13,2 | 13,4 | 13,2 | 12,6 | 12,1 | 11,6 |
| Entrepreneur individuel | 13,1 | 13,4 | 13,7 | 14,1 | 13,5 | 12,2 | 12,1 | 11,9 | 12,0 | 11,6 |
| Association loi 1901 ou assimilé | 11,3 | 11,4 | 11,6 | 11,9 | 13,7 | 13,8 | 13,7 | 13,5 | 13,3 | 13,1 |
| **Secteur public** | **T1 2024** | **T2 2024** | **T3 2024** | **T4 2024** | **T1 2025** | **T2 2025** | **T3 2025** | **T4 2025** | **T1 2026** | **T2 2026** |
| Dont Collectivité territoriale | 13,5 | 12,7 | 12,4 | 12,7 | 13,8 | 13,6 | 13,3 | 13,3 | 12,8 | 12,7 |
| Etablissement public ou régie à caractère industriel ou commercial | 16,4 | 16,1 | 15,6 | 15,7 | 16,5 | 16,9 | 16,4 | 16,2 | 15,6 | 14,9 |
| Établissement d'hospitalisation | 21,6 | 20,6 | 20,1 | 20,5 | 21,0 | 21,7 | 22,8 | 24,3 | 24,6 | 24,1 |
| **Ensemble** | **T1 2024** | **T2 2024** | **T3 2024** | **T4 2024** | **T1 2025** | **T2 2025** | **T3 2025** | **T4 2025** | **T1 2026** | **T2 2026** |
| Secteur privé | 11,9 | 12,5 | 12,6 | 13,1 | 13,3 | 13,3 | 13,1 | 12,6 | 12,2 | 11,7 |
| Secteur public | 13,9 | 13,3 | 12,9 | 13,6 | 14,7 | 14,8 | 14,5 | 14,8 | 14,2 | 14,0 |
| Ensemble | 12,5 | 12,9 | 13,0 | 13,6 | 14,0 | 14,1 | 13,9 | 13,4 | 13,1 | 12,3 |

Crédit : Altares

**La Région Paca enregistre la meilleure progression**
L'amélioration des comportements de paiement se confirme dans toutes les régions métropolitaines, constate l'étude d'Altares. Si les écarts territoriaux demeurent marqués, la plupart des régions convergent désormais vers un niveau de retard compris entre 10 et 11 jours, tandis que l'Île-de-France et les territoires ultramarins restent à des niveaux nettement plus élevés, proches de 19 jours.

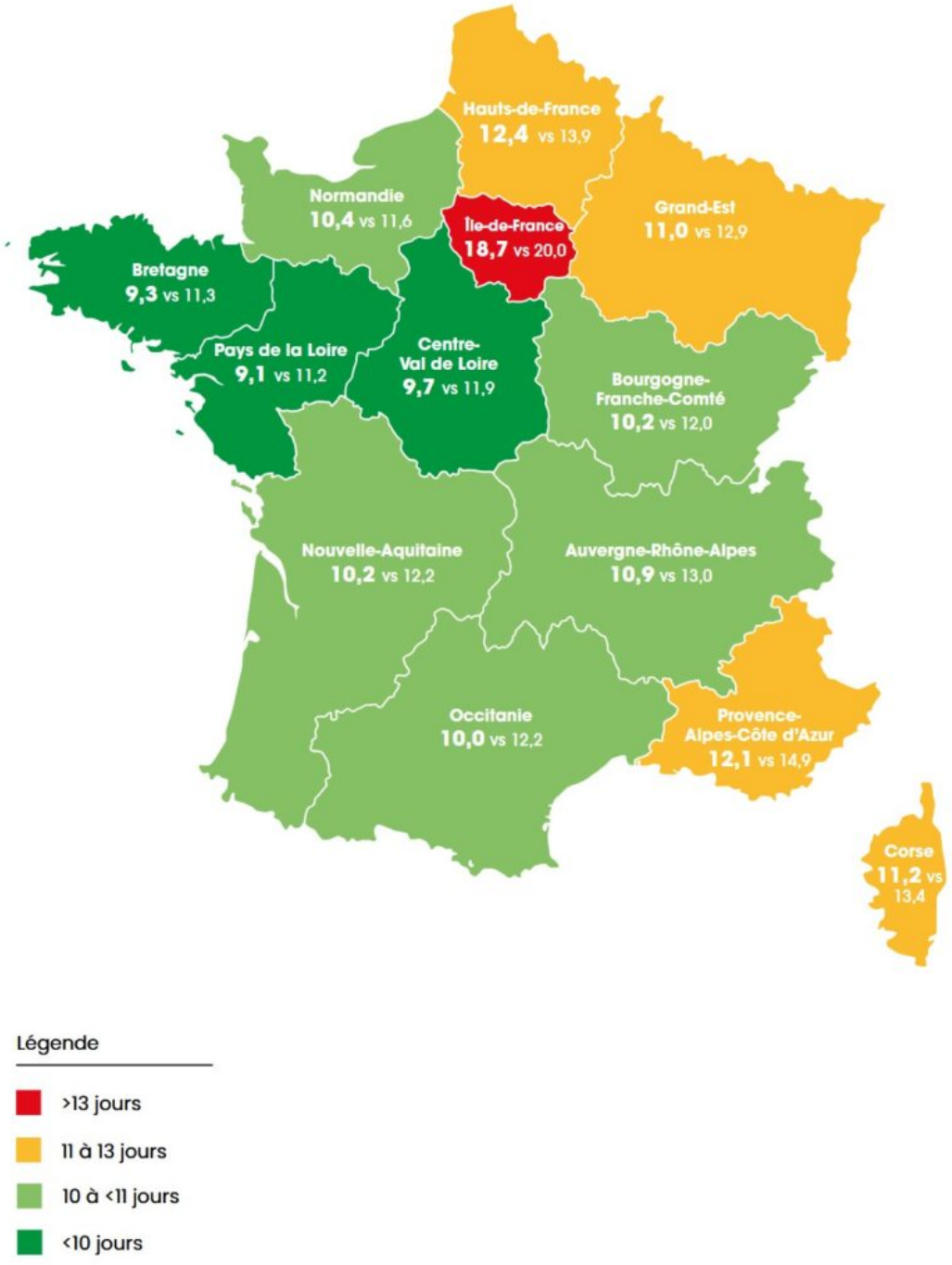
Les Pays de la Loire enregistrent la meilleure performance avec 9,1 jours de retard, devant la Bretagne (9,3 jours) et le Centre-Val de Loire (9,7 jours). Ces trois régions passent désormais sous le seuil symbolique des dix jours. L'Occitanie, la Nouvelle-Aquitaine, la Bourgogne-Franche-Comté et la Normandie, toutes situées sous les 10,5 jours, sont proches du groupe de tête.

À un niveau légèrement supérieur, Auvergne-Rhône-Alpes, le Grand Est et la Corse reviennent autour de

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 21 novembre 2026

11 jours de retard. La Provence-Alpes-Côte d'Azur et les Hauts-de-France restent au-dessus du seuil des 12 jours, mais leur trajectoire est encourageante. La région Paca se distingue notamment par le redressement le plus rapide observé sur un an, avec une réduction de près de trois jours de retard.




Crédit : Altares

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 21 novembre 2026

> « La ponctualité des règlements n'est plus seulement une question de trésorerie, mais un enjeu de compétitivité, de confiance économique et de conformité. »
>
> *Thierry Millon, directeur des études Altares*

« Le printemps 2026 pourrait marquer le retour à une discipline de paiement plus vertueuse, annonce Thierry Millon, directeur des études Altares. Après deux années de dérive, les entreprises françaises retrouvent leur meilleur niveau depuis trois ans et se situent à nouveau sous la moyenne européenne. Cette amélioration intervient dans un contexte favorable où les préparatifs liés à la facturation électronique conduisent les organisations à moderniser leurs processus et à renforcer la qualité de leurs données. Elle reflète aussi l'effet d'un cadre réglementaire plus ferme à l'égard des mauvais payeurs. Plus globalement, ce redressement traduit l'ancrage progressif d'une conviction désormais partagée : la ponctualité des règlements n'est plus seulement une question de trésorerie, mais un enjeu de compétitivité, de confiance économique et de conformité. »

L.G.

**Top 5 et Flop 5 des comportements de paiement des structures privées françaises** par activité au 2ème trimestre 2026

| Les retards les plus courts | | | Les retards les plus longs | | |
|---|---|---|---|---|---|
| Secteur | Activités | Jours de retard | Secteur | Activités | Jours de retard |
| Commerce de détail | Sport & loisirs | 8,0 | Services aux entreprises | Sécurité | 27,5 |
| Construction | Bâtiment | 8,2 | Immobilier | Promotion immobilière | 26,3 |
| Commerce de détail | Bricolage & équipement du foyer | 8,7 | Communication | Films & son | 23,6 |
| Industrie | Bois, matériaux de construction | 9,0 | Commerce au détail | Vente hors magasin (e-commerce) | 23,4 |
| Industrie | Réparation, maintenance | 9,3 | Commerce interentreprises | Textile, habillement | 19,4 |

Crédit : Altares

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 21 novembre 2026

# Retards de paiement : près de 2 dirigeants français sur 3 redoutent une aggravation en 2026



**Les retards de paiement se sont imposés comme un frein structurel pour les entreprises françaises, pesant à la fois sur leur trésorerie, leur productivité et leur capacité de croissance. Selon une étude OpinionWay réalisée pour la société de paiements bancaires GoCardless, 65% des chefs d'entreprise anticipent une aggravation des retards de paiement en 2026. Une inquiétude qui s'inscrit dans un contexte économique toujours sous tension, marqué par une inflation persistante et des coûts de financement élevés.**

Pour toujours en savoir plus, lisez **www.echodumardi.com**, le seul média économique 100% Vaucluse habilité à publier les annonces légales, les appels d'offres et les ventes aux enchères !

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 21 novembre 2026

Les retards de paiement ne sont plus l'exception, mais la norme. Près de neuf entreprises sur dix (94%) déclarent perdre de l'argent chaque mois du fait de paiements tardifs, et 91% y consacrent du temps de recouvrement, faisant de cette activité une charge opérationnelle à part entière.

Si 32% des entreprises citent les retards de paiement comme l'un de leurs principaux irritants en matière de paiement, la pression n'est pas répartie de manière uniforme. 27% des entreprises de plus de 5 000 employés perdent plus de 10 000 euros par mois en raison des retards de paiement.

## Quand la trésorerie se tend, la croissance s'essouffle

Les retards de paiement ne fragilisent pas seulement les flux de trésorerie, elles pèsent directement sur les choix stratégiques des entreprises, les forçant à adopter des mesures défensives : 27% ont augmenté leurs prix, avec un impact direct sur des consommateurs déjà affectés par le coût de la vie ; 22% ont reporté le lancement de nouveaux produits et 19% ont gelé les recrutements. Le phénomène est particulièrement prégnant dans la banque et la finance, où près de la moitié des acteurs (46%) ont différé leurs projets d'embauche en raison des retards de paiement, affaiblissant encore la dynamique économique globale.

## Dernière la résignation, l'inquiétude demeure

Les entreprises ont largement intégré les retards de paiement dans leur fonctionnement quotidien, les percevant comme un coût quasi inévitable de leur activité (73%). Pour autant, cette forme de résignation ne rime pas avec indifférence. Près des trois quarts d'entre elles demeurent préoccupées par leurs effets (72%), et deux tiers estiment que les retards de paiement freinent directement leurs ambitions et leurs projets de croissance (66%). S'ils sont désormais « acceptés », les retards de paiement continuent de peser lourdement sur la confiance des entreprises et les décisions à long terme.

## Jusqu'à 20% du chiffre d'affaires sacrifié pour éviter le sujet

Malgré une inquiétude largement partagée, les retards de paiement demeurent tabou dans de nombreuses relations commerciales. Au cours des douze derniers mois, plus de la moitié des entreprises (52%) ont évité d'aborder la question avec leurs clients. Mais le silence a un prix : 80% des entreprises seraient prêtes à renoncer jusqu'à 20% de leur chiffre d'affaires annuel pour ne plus avoir à gérer ces situations. Un chiffre qui illustre la tension entre pragmatisme économique et lassitude opérationnelle.

« Cette étude montre que les retards de paiement ne relèvent plus d'un simple aléa de trésorerie, mais constituent désormais un frein structurel à l'économie française, explique Clémentine Destrez, Sales Manager Emerging and Corporate chez GoCardless. Ce qui frappe particulièrement, c'est le niveau de résignation : de nombreuses organisations ont appris à composer avec ces retards, tout en mesurant pleinement leurs effets délétères sur la croissance, l'emploi et l'investissement. Lorsque certaines préfèrent absorber des pertes plutôt que d'ouvrir le dialogue avec leurs clients, cela révèle à quel point le problème est désormais profondément installé. »